

Tiens, c'est la pleine lune ce soir !
COMEDIE

Distribution :

L'hôtel :

Enrique, le réceptionniste

Karen, la directrice de l'hôtel

Manoela, l'animatrice

Les vacanciers :

Eva, jeune et en couple avec Olivier

Olivier, jeune et en couple avec Eva

Paul, en couple avec François

François, en couple avec Paul

Sophie, Fille de Judith

Judith, Mère de Sophie

Greta, Femme forte et solitaire en mal de prince charmant

Viviane, en couple

Gérard, en couple

Nicolas, riche rentier en recherche de son identité

Prince Ahmed II, grand sultan richissime du pétrole

Slimana

Sheira

Anubia

ACTE I – Scène 1 – L’arrivée
Accueil d’un hôtel – grand hall

Enrique (au téléphone) :

Bom dia ! Brazilostar

Sim. Sim. Good. Então você chega à noite. Ok, estamos esperando você.

Tchau.

Eva :

Regarde comme c'est beau. C'est formidable.

Olivier :

Oui et ce n'est que le hall. Tu verras quand nous découvrirons les piscines, les jacuzzis, le lagon et les chambres.

Eva :

Je suis pressée, Olivier. Tiens, il y a le réceptionniste à l'accueil.

Olivier:

Bonjour

Enrique:

Olá

Bem-vindo a Salvador da Bahia Brazilostar

Olivier:

Vous parlez Français ?

Enrique :

Não. Português. Inglês

Olivier :

Eva, il va falloir que tu m'aides parce que le réceptionniste ne parle pas du tout français

Eva :

Ce n'est pas grave mon cheri, je vais essayer avec le peu d'anglais que je connais. Good morning. We are M. and Mrs. Maillot.

Enrique:

Sr. e Sra. Maillot. Sim, eu vejo. É uma viagem de Noite. bem-vindos! Your room is upstairs. the 28. We've booked a sea view

Eva:

Yes. Merci.

Olivier :

Qu'a-t-il dit ma chérie?

Eva :

Je ne sais pas. J'ai juste compris que notre chambre était à l'étage numéro 28.

Vivianne :

Je viens vous voir mon brave monsieur pour vous dire que nous n'avons plus d'eau chaude dans notre douche. C'est inadmissible !

Gérard :

Oui, inadmissible.

Vivianne :

C'est bon chéri. C'est ce que je viens d'expliquer au monsieur. Je n'ai pas besoin que tu fasses écho !

Enrique :

desculpe, eu não entendo.

Vivianne :

Encore en train de marmonner ! Quand on accueille des français, on fait au moins l'effort de parler français ! Bon, de l'eau! Agua! Water! Closed!

Enrique:

Water Closed? You have a problem with toilet

Vivianne :

Mais non mon brave monsieur.

Eva :

Bonjour, vous voulez que je vous aide ? Je parle un peu anglais.

Vivianne :

Merci ma petite mais moi aussi je parle anglais. Je veux juste qu'il fasse des efforts pour me comprendre. Les français sont réputés être des râleurs à l'étranger mais il y a de quoi tout de même !

Eva :

Oui, sûrement. Désolée, je ne voulais pas vous froisser.

Vivianne :

Mais non, mais non. Vous ne me froissez nullement. C'est d'ailleurs appréciable de croiser un beau petit couple français comme le vôtre. (*Elle se retourne vers le réceptionniste*). Eh, Enrique, hot water on my bathroom !!

Enrique :

Eu entendo. Você não tem água quente. Ok, eu vou ver o que posso fazer.

Vivianne :

Très bien. Merci.

Olivier :

Mais vous comprenez le Portugais ?

Vivianne :

Bien sur

Olivier :

Pourquoi ne parlez vous pas Portugais alors ?

Vivianne :

Parce que c'est nous les clients ! Bon, les tourtereaux, bienvenus ici. Vous verrez, c'est superbe ! (*Sans attendre de réponse, elle se retourne*) Tu viens Gérard ?! (*Et disparaît*)

Eva :

Chéri, on y va ? Je suis pressé de voir la chambre et tout le reste !

Olivier :

Oui mon amour. Et on en profitera même pour faire quelques câlins ! (*ils sortent*)

ACTE I – Scène 2 – Rencontres

Paul :

Tu vois, je te l'avais bien dit qu'il fallait que tu te protèges. Tu es encore rouge écarlate. Heureusement que tu n'as pas fait de naturisme... !

François :

Je n'ai pas vu que le soleil tapait autant ici.

Paul :

Ben oui, je t'ai offert un voyage au Groenland peut être ! Je te précise tout de même qu'ici c'est le Brésil ! Bon, maintenant il va falloir que je passe la soirée à te mettre de la biafine sur le corps.

François :

Cela peut être sympa

Paul :

Surement pas. Tu vas glisser comme une truite et en plus, rouge comme tu es, tu vas me servir de couverture chauffante en plein été ! Bonjour le plan sympa ! Et tu fais quoi là ?

François :

Ben, je t'écoute.

Paul :

Non, tu ne m'écoutes pas.

François :

Si, si. Je t'écoute

Paul :

Alors si tu m'écoutes, pourquoi est ce que tes yeux sont tournés vers le réceptionniste ?

François :

Enrique ?

Paul :

Et en plus tu connais son petit prénom.

François :

Ben ce n'est pas difficile, c'est marqué sur son badge.

Paul :

Bon, on y va. On verra cela plus tard. Enrique ! Je t'en fousrai des Enrique, moi !

Sophie (*entre*) :

Non maman, tu ne comprends pas. Ce n'est pas que je ne veux pas venir avec toi voir cette forêt mais c'est que j'ai d'autres choses à voir.

Judith :

D'autres choses à voir ? Mais nous avons le temps, chérie. Nous sommes ici pour plusieurs jours, tu sais.

Sophie

Oui, maman, je sais. Mais... Et puis mince ! Hier soir lorsque tu es allée te coucher, un garçon m'a offert un verre. On doit se retrouver à la piscine cet après midi.

Judith :

Un garçon ? Mais lequel ? Tu me l'as caché !

Sophie

Mais non, maman ! Seulement entre hier soir et ce matin, tu sais c'est un peu court.

Judith :

Et il est comment ? Dans quelle chambre ? Il est venu avec ses parents aussi ?

Sophie

Je ne sais pas encore tout cela maman. Il m'a juste offert un verre par le barman en me glissant ce petit mot : «demain, rendez vous prêt de la piscine sur les transats à côté du palmier. C'est pour cela que je dois aller à la piscine toute à l'heure.

Judith :

Bon et bien d'accord...

Sophie

Merci maman !

Judith :

J'annule la sortie. Nous la ferons plus tard. Nous irons plutôt à la piscine.

Sophie

Quoi ? Mais, je ne veux pas être avec toi. Je veux le rencontrer sans toi.

Judith :

Tu as honte de moi ?

Sophie

Non maman, mais je veux déjà le connaître un peu.

Judith :

Bon, très bien. Fais ta vie, je ferai la mienne et nous nous retrouverons au bar en fin d'après midi.

Sophie

Merci maman ! Tu es vraiment formidable de me comprendre autant.

Judith :

En attendant, allons siroter un cocktail. (*Elles sortent*)

Greta (entre en parlant au téléphone) :

Tu voulais connaître, mon avis sur le bonheur. Maintenant, voilà que tu t'inquiètes. Mes silences et mon départ te ferait donc peur ? Je vois bien que cela éveille ton amour... Un feu de paille qui s'enflamme ! Je pense que tu n'as vraiment pas compris... C'est moi. Je suis comme cela. Je ne sais pas tout dire. A toi de comprendre et si tu n'y arrives pas... Tant pis ! (*Au public*) Mes échanges sont, ses silences font, nos absences disent. Mes silences coulent sur lui sans qu'il ne les entende. Moi, je laisse ces détails, ces conflits aux rumeurs. (*Au téléphone*) Oh... comme je t'aime, tu sais mais à chaque fois cela recommence ! C'est bête mais cette fois-ci j'ai arrêté de m'en faire, j'ai arrêté d'être comme tu le souhaites ; arrêté de m'enflammer, d'y croire et de me planter ! De cette décision, je me sens forte, heureuse et fragile à la fois. Comment ? Mais tu ne comprends décidément pas. Tu sais, tu me demandais hier, ma vision du bonheur. Eh bien, chaque jour elle est plus nette. Elle ne me fera plus peur

(*Au public*) Il ne voit que sa petite personne ! Il n'imagine pas ce que je vis à l'intérieur. Pourtant... (*Elle raccroche*) pourtant il ne m'aime pas. Je ne l'aime plus. Tout est si compliqué ! (*Elle sort*)

Enrique

Tu as vu cette femme. Cela n'a vraiment pas l'air d'aller. Je ne sais pas ce qui lui arrive mais elle n'a vraiment pas le moral.

Manoela

Tu sais ici il y a tellement de personnes et tellement d'histoires que si tu commences à t'intéresser aux uns et aux autres, tu n'en finis pas !

Enrique

Tu as peut être raison mais elle semble si seule. Je n'aime pas voir les gens tristes. Personne ne la regarde, personne ne la remarque.

Manoela

Tu n'as qu'à t'en charger toi !

Enrique

Non, je ne peux pas. S'il me fallait parler avec elle, on réaliseraient très vite que je ne suis pas plus Brésilien que toi. Mais je vais tout de même garder une attention sur elle.

Manoela

Comme tu veux. En tout cas, moi, je pars préparer la soirée. Si j'y pense et qu'elle est présente, je lui proposerai de participer.

Enrique

Merci Manoela.

Karen

Enrique

Enrique

Oui, Madame la directrice ?

Karen

Le Prince Ahmed II est-il arrivé ?

Enrique

Non, Madame la directrice

Karen

Pourriez-vous m'avertir lorsqu'il arrivera ?

Enrique

Oui, Madame la directrice

Karen

Oui, Madame la directrice ; non, Madame la directrice ... Mais bon sang, arrêtez Enrique !

Enrique

Oui, Madame la directrice.

Karen

Mais qu'avez-vous ?

Enrique

Vous n'aviez qu'à m'accepter mon week-end de repos

Karen

Allons, Enrique, vous savez très bien que c'était impossible.

Enrique

Oui, Madame la directrice.

Karen

Bon, et bien alors ?... reprenons des échanges normaux

Enrique

Non, Madame la directrice.

Karen

Oh et puis quand cela vous ennuiera, vous stopperez. En attendant, allez aider Manoela. Moi, je dois aller voir si tout est prêt pour accueillir le prince.

ACTE I – Scène 3 – Et l'autre n'était pas toi...
Olivier et Eva arrive à la piscine.

Olivier

Tiens chérie, on s'installe ici.

Eva

Oui, mon amour. *Ils s'installent.* Je suis bien là contre toi. C'est un rêve que tu me fais vivre. C'est un rêve qui devient réalité. Tous les jours passés avec toi sont des infinis étoilés de bonheur. Tu me combles. Tu me plais. Je t'aime.

Olivier

Moi aussi, Eva. Je n'ai jamais rencontré de personnes aussi attentive et simple que toi. Tu es authentique et parfaite ! Tu es ma Muse et mon désir le plus convoité. Je suis crazy for you.

Eva

Waouh, tu te mets même à l'Anglais pour moi ! Tu m'étonnes encore. J'aime ! Regarde tous ces gens autour de nous. Regarde... Tu vois...

Olivier

Quoi ?

Eva

Nous sommes les plus radieux, les plus rayonnants ici.

Olivier

Oui ma chérie et que cela perdure pour l'éternité. (*Ils s'embrassent*)

Judith (*arrive avec sa fille*)

Bon, je te laisse là. Bonne chance, ma chérie et surtout tu me racontes tout !

Sophie

Oui, oui, maman. Je le promets. Allez, à plus tard. (*La mère fait mine de partir*). Ca y est, enfin seule ! Seule pour rencontrer ce mystérieux type !

Judith

(*Revient avec grand chapeau, lunettes de soleil et, dissimulée et curieuse, elle guète sa fille de loin qui tourne un peu avant de s'installer*) Bon, je vais m'installer ici. Mince, mais c'est quoi ces deux là devant (*en parlant d'Eva et Olivier*). Et je ne peux même pas me lever, elle risquerait de me voir. Bon, je vais me mettre derrière ce panneau.

Paul

Tiens, on se pose ici ?

François

Non, je préfère là, c'est mieux.

Paul

Mais pourquoi c'est mieux ?

François

Ben, je ne sais pas pourquoi mais je trouve que c'est mieux, c'est tout.

Paul

Qu'est ce que tu me fais encore ? C'est qui que tu regardes cette fois ?

François

Personne. Arrête d'imaginer à chaque fois que je regarde quelqu'un !

Enrique

Salut François. Bonjour, Monsieur.

Paul

Bonjour

Enrique (A François)

T'es en vacances avec ton père ?

François

Mon père ?! Ah non, c'est...

Paul

Ca va ! J'ai compris ! Allez, à plus tard !

Enrique

Heu, excusez moi, je heu... Bon, bonne journée !

Paul

J'en ai marre, François ! Je vais m'installer sous le palmier. J'ai besoin d'être seul un instant. Tu restes ici et tu me laisses tranquille.

François

Mais, je n'ai rien fait et...

Paul

Ca suffit ! Tais... Toi ! (*il part s'installer sous le palmier*)

Sophie

Oh, oh, je crois que c'est lui qui vient d'arriver là. Bon, allez, j'y vais ! C'est excitant ! Bonjour

Paul

Bonjour

Sophie

C'est parfois difficile de s'y retrouver avec tous les gens qu'il y a ici.

Paul

C'est sûr cela !

Sophie

Parfois regarder de loin tout en faisant passer des messages, cela peut fonctionner

Paul

Ah, oui, vous avez vu. Oh mais parfois, on a beau tout regarder, avoir l'impression de tout contrôler, il y a encore des choses qui nous échappent.

Sophie

C'est le mystère des sentiments

Paul

Oui mais parfois ces sentiments sont troublés.

Sophie

Je comprends que cela puisse troubler. L'important c'est de pouvoir s'en rendre compte et en faire quelque chose de limpide.

Paul

Mais j'adorerai avoir une relation limpide, simple et authentique. Aimer...

Sophie

...Et être aimé en retour ! Waouh, c'est exactement ce que je pense. Dire que nous ne nous connaissons que depuis peu.

Paul

C'est vrai et je vous parle de sentiments et d'amour !

Sophie

C'est beau, c'est bien. J'ai finalement bien fait de venir sous ce palmier.

Enrique (A Judith)

Mme, vous cherchez quelque chose ?

Judith

Non, non. Rien du tout ! J'ai trouvé ce que je cherchais (*Elle quitte son panneau et sort*)

Paul

En tout cas, vous m'avez permis de me calmer. Merci

Sophie

Oh mais ne cherchez pas à vous calmer. Je suis là. Vous pouvez exprimer toutes vos tempêtes sur mon corps ! Il n'attend que cela

Paul

Comment ?

Sophie

Oui, après le petit mot d'hier soir et ...

Paul

Je ne vous ai jamais écrit le moindre mot ! Je ne vous connais même pas !

Sophie

Pourtant vos couplets sur l'amour ?

Paul

C'est vous qui avez commencé

Sophie

Vous m'avez dragué !

Paul

Mais je rêve ! Une folle ! Après les chaleurs de mon mec, voici la nympho de service !

Sophie

Votre mec ? Vous êtes PD ? Et mais c'est quoi cela ! J'suis pas une nympho, espèce de tordu !

Paul

Nympho ! Nympho ! P'tite nympho, nympho !!

Sophie

Ca suffit ! Dégagez de dessous mon palmier !

Paul

Ma petite, ce n'est pas votre palmier. C'est le palmier de tout le monde. Sur ceux, je souhaite la tranquillité ! (*Il se retourne et se cache sous son drap de bain*)

Sophie

Humm ! Je vais me chercher à boire. Je veux qu'à mon retour vous soyez parti ! Vous entendez ?

Paul

Je dors, je ne vous parle plus !

Sophie

A mon retour ! D'accord ?! Allo ? Oh... (*Elle sort*)

Nicolas

Bon, voilà. Le petit billet d'hier. Le palmier aujourd'hui... A moi le beau petit lot ! Tiens, elle est déjà là sous le palmier. La coquine, elle s'est cachée. Bon, ok. Je vais rentrer dans son jeu. (*Il s'installe sur le transat à côté de Paul. Il développe alors toute une séduction autour du corps caché sous le drap de bain.*)

(*Au public*) Elle est coriace. Elle ne bouge pas d'un poil. En plus elle me semble plus grande qu'hier soir. Bon, je vais attaquer. Je me rapproche et hop ! La main sous la serviette

Paul (Au public)

C'est quoi cela. C'est à qui cette main. Mais c'est une main d'homme. Je fais quoi, là ? Heu... rien, je me tais, je ne bouge pas et j'attends que ça passe !

Nicolas (Au public)

Plutôt poilue la jambe. Ce doit être une Allemande ! Elles aiment le naturel jusqu'au bout des poils. Bon, allez, je remonte.

Paul (Au public)

Oh là, ça devient de plus en plus chaud. Il va me faire bander ce mec. C'est quoi, ce type ?

Nicolas (Au public)

Eh mais son torse aussi est poilu. C'est dégueux ça ! Finalement c'est peut-être plus un Portugaise ! Bon, je fais quoi là ? J'crois que j'ai dragué « gorille dans la Brume » !

François

Il m'énerve. Il ne revient pas et c'est toujours moi qui dois le récupérer. Ben, il m'a bien dit qu'il allait sous le palmier. C'est quoi ce mec à côté de lui ? Il le plote en plus ! C'est de ma faute. C'est moi. Je vais le perdre... Je l'ai peut-être déjà perdu ! Pourtant je suis fidèle. Je l'aime mais le sexe... Ah le sexe ! Non, je ne peux pas laisser faire ! Attend voir...

Sophie

Bon, j'espère qu'il est parti. (*Elle percute François en hurlant qui lui renverse son cocktail*)

François

Je suis désolé !

Sophie

Non, non, c'est moi. J'avais la tête dans mes pensées.

Nicolas

C'est quoi ce cri ? *Juste le temps nécessaire pour que Paul disparaisse à toute vitesse.*

François

Je peux vous en offrir un autre si vous voulez.

Sophie

Non, non, merci. Je dois déjà m'occuper du monsieur sous le palmier.

François

Tiens, vous aussi. Comme c'est étrange. Que vous a-t-il fait ?

Sophie

Il est gay et il s'est fait passé pour mon petit ami ! Mais vous aussi vous le connaissez ?

François

Non, mais il draguait mon petit ami ! D'ailleurs, je ne sais pas où il est maintenant.

Nicolas

Oh là mais je la reconnaiss, c'est elle la fille d'hier soir. C'était qui alors la dessous ? Ah, plus personne ! (*Il sursaute et part en courant*).

Sophie

Je ne sais pas ce qui lui est arrivé mais il semble avoir eu peur. Bon et bien tant mieux. Vous m'accompagniez au bar... je dois prendre un nouveau cocktail !

François

Volontiers. En plus, j'en ai bien besoin avant de retrouver mon homme.

Judith

Tiens, tiens. Le voici le fameux inconnu que ma fille a rencontré. Un peu maniére mais pas mal tout de même. Je vais les voir. Ou plutôt non, j'irai le voir lui, le moment voulu.

Viviane (entre avec Gérard)

Bon, j'espère que l'eau va être à bonne température tout de même.

Gérard

Arrête de toujours râler

Viviane

Je ne râle pas. Je m'exprime. Regarde plutôt cette pauvre fille. C'est elle qui devrait râler

Gérard.

Pourquoi cette pauvre fille ?

Viviane

Elle est seule. Elle est grosse. Elle est moche

Gérard

Tu exagères un peu tout de même

Viviane

Non. Je ne vois personne autour. Elle est seule accompagnée de sa solitude. Attends un peu, je vais la voir

Gérard

Non, Viviane. Ne t'en mêle pas. La dernière fois que tu t'en es mêlé, cela a mal fini.

Viviane

Tsut ! Tsut ! Baliverne. Et puis je fais ce que je veux ! Bonjour

Greta

Bonjour.

Viviane

Vous semblez bien seule.

Greta

C'est que je ne connais personne. Je viens déstresser de mon quotidien. Ici, c'est un beau pays.

Viviane

Oui. Mais dites-moi, vous n'avez même pas un ami qui vous accompagne.

Greta

Non, j'ai tout laissé pour renaitre de mes cendres... Un peu comme un phénix !

Viviane

Désolé, je me mêle sûrement de ce qui ne me regarde pas mais si vous le souhaitez, venez vous joindre à nous ce soir.

Greta

C'est gentil mais je n'oserai pas.

Viviane

Comme vous voudrez. (*Elle retourne auprès de Gérard*). C'est vraiment une pauvre fille. En plus avec ces lunettes elle ne fait vraiment pas aidée. Elle m'a parlé de phénix... Je lui ai tout de même proposé de venir à notre table ce soir

Gérard

Ah non, tu n'as pas fait cela !

Viviane

Si. J'ai du cœur moi.

Gérard

Du cœur ? Tu plaisantes ?!

Viviane

Oh et bien elle nous divertira de ses malheurs !

ACTE II – Scène 1 – L’arrivée du Prince

Prince Ahmed II

(Accompagné par ses deux femmes et sa gouvernante) Ma suite !

Enrique

Oui. Vous êtes ?

Prince Ahmed II

Comment cela « qui je suis ? » Je suis le Prince Ahmed II (*Il frappe dans les mains et d'un coup de main met tout le monde en action et disparaît. Dans le mouvement, il laisse tomber un objet des plus étranges. Reste la gouvernante*)

Karen

Oui, oui. Je vous souhaite la bienvenue dans notre Resort hôtel ! Voilà Enrique, il est parti sans être vraiment accueilli. Je vous avais pourtant dit de m’appeler.

Enrique

C'est qu'il file le Prince. Aussitôt apparu, aussitôt disparu. Pourtant il n'a rien d'Aladin et de Jasmine !

Karen

Je ne vous permets pas de dire du mal des clients !

Enrique

Dans ce cas, il fallait m'accorder mon week-end ! (*Il se retourne vers la gouvernante*) C'est vous qui prenez la carte de la suite ?

La gouvernante

Eh, oui ! Et vite, le Prince attend !

Enrique

Bien, madame. (*Elle prend la carte et sort*)

Karen

Je vous trouve plus sympathique avec son employé qu'avec le Prince lui-même

Enrique

Entre gens de petits salaires, on se comprend mieux ! (*Il sort*)

Karen

Enrique, attendez moi, je n'ai pas terminé ! (*Il sort*)

Manoela

Avis à tous. Votre soirée sera sous le thème « du chic aux mille et une facettes ». A ce soir.

Eva

Oh, mon cheri, tu as entendu ? C'est superbe avec mon bronzage, je vais être au top du chic !

Olivier

Oui, ma beauté, tu seras mon Emeraude, ma pierre précieuse. La plus étincelante de la soirée !

Eva.

Allons-nous préparer !

Vivianne

Ce petit couple a raison. Gérard... On y va !

Greta

Bon, voilà seule. Je ne sais même pas si j'y vais. En tout cas, je vais dans ma chambre. (*Elle trouve l'objet du Prince*) Tiens, mais qu'est ce que c'est que cela ? On dirait une bague. Oh, je la rapporterai plus tard.

ACTE II – Scène 2 – Et si j’étais riche ?

Manoela :

Enrique !

Enrique :

Oui ?

Manoela :

Tu as vu Enrique la quantité de bijoux que porte ce Prince

Enrique :

Je te vois venir. Non, il ne sera pas pour toi. Sauf si tu veux rejoindre son Harem.

Manoela :

Si c'est pour être la première femme et toutes les commander, alors je veux bien !

Enrique :

Oui et quand tu seras vieillissante, bye, bye les bijoux et reléguée au dernier rang !

Manoela :

Oui, tu as raison. Enfin, tout rêve est permis ! (*Ils sortent*)

ACTE II – Scène 3 – Désobéissance

Sheira:

Je souhaite aller voir la piscine et tous les équipements.

Prince Ahmed II:

Mais nous venons d'arriver. Tu verras cela plus tard.

Sheira:

Non, je veux y aller maintenant.

Prince Ahmed II:

Anubia, veux-tu accompagner Sheira.

Anubia :

Oui, Prince.

Sheira:

Mais je n'ai besoin de personne.

Prince Ahmed II:

Tu n'as pas le choix, ma chère. Et couvre-toi ! (*Elle sort, la tête dénudée sans écouter la fin*)

Anubia, vite, rattrape là et demande lui de se couvrir ! (*Anubia sort*) Quelle insolente. Il faudra y remédier Slimana !

Slimana :

Oui, mon Prince. Mais elle est jeune et fougueuse.

Prince Ahmed II:

Ce n'est pas une raison. Allez, allez... Laissez-moi maintenant. (*Slimana sort. Le Prince aussi de son côté*)

Anubia :

Sheira, où es-tu ? Je dois veiller sur toi !

Sheira:

Je suis là mon amie. Mais je n'ai besoin de personne. Je suis assez grande pour me surveiller toute seule. Nous ne sommes pas au pays là.

Anubia :

Tu as raison. Tu sais d'ailleurs pertinemment que je serai toujours avec toi. Mais nous devons jouer le jeu et faire croire que je te surveille sans cesse sinon Slimana ne te ratera pas, elle.

Sheira:

Cette vieille mégère ! Tout cela parce qu'elle est la plus ancienne ! Mais moi, je suis la plus jeune ! Je suis le joyeux du prince !

Anubia :

Et du coup la plus surveillée ! Bon, je te laisse 15 mn mais pas plus. Et si je vois que le Prince ou Slimana arrivent, alors, je reprendrai mon rôle ! Je ne souhaite pas être lapidée

Sheira :

Merci ma bonne amie. Je ne veux pas qu'il t'arrive du mal alors fais au mieux... 15 mn, c'est déjà bien. (*Anubia disparaît. Sheira la regarde partir. A ce moment, Nicolas entre en cherchant Sophie. Sheira se retourne. Nicolas*

aussi. Ils se heurtent. Les regards se croisent, se fixent. C'est alors le coup de foudre direct. Regards longs, profonds et interdits)

ACTE II – Scène 4 – Rencontre imprévue

Nicolas :
Excusez-moi.

Sheira:
Non, c'est moi. Je ne vous avez pas vu et en me retournant...

Nicolas :
Vous venez d'arriver ? Je ne vous avez pas vu ? (*entre Manoela qui très vite se rend compte que quelque chose se passe. Elle se cache alors et écoute*)

Sheira:
Oui, mais je ne peux rester.

Nicolas :
Vous voulez déjà partir ?

Sheira:
Mais, c'est que...

Nicolas :
Que vous ne savez quoi dire... Et je crois moi non plus ! Vous êtes si...

Sheira:
Et vous si... Je dois y aller.

Nicolas :
Où ? Je vous accompagne, si vous le souhaitez. Je pourrai...

Sheira:
Non, merci. Enfin, c'est que ...

Nicolas :
Je ne savais pas que je pouvais me sentir comme ça

Sheira:
Comment ?

Nicolas :
Je n'avais jamais vu le ciel avant ! Je veux disparaître dans votre baiser

Sheira:
Mais nous ne pouvons. Et vous êtes si, si... Écoutez mon cœur, pouvez-vous entendre il chante, me disant de tout vous donner

Nicolas :
Les saisons peuvent changer, l'hiver au printemps. Mais Je vous aime jusqu'à la fin des temps

Sheira:
Advienne que pourra ?

Nicolas :
Advienne que pourra !

Nicolas :
Je vous aimerai jusqu'à mon dernier jour. Soudain, le monde semble être un endroit idéal. Soudain, il se déplace avec une telle grâce parfaite, votre grâce !

Sheira:
Tout à coup, ma vie ne semble pas un tel gaspillage. Tout tourne autour de vous

Nicolas :
Et il n'y a pas de montagne trop haute

Sheira:
Aucun fleuve trop large

Nicolas :
Appelez et je serai là à vos côtés. les nuages de tempête peuvent se rassembler

Sheira:
Et les étoiles peuvent entrer en collision

Nicolas :
Mais, je vous aimerai jusqu'à la fin des temps

Sheira:
Oh, quoi qu'il arrive,

Nicolas :
Quoi qu'il arrive. Je vous aime, je vous aimerai (*Il sort en la fixant toujours*)

Sheira:
Soudain, le monde semble être un endroit idéal...

ACTE II – Scène 5 – Advienne que pourra...

Anubia :

Il est tant de regagner la chambre, petite princesse.

Sheira:

Oui, Anubia...

Anubia :

Mais, que se passe-t-il ? Que s'est-il passé ? Tu sembles différente, rayonnante.

Sheira:

Oh si tu savais.

Anubia :

Eh bien raconte. Tu sais très bien que je suis de tout cœur avec toi. Que jamais je n'irai te trahir.

Sheira:

Et bien, lorsque tu es parti, j'ai croisé un homme. Un homme beau, doux, gentil, fort et si, si...

Anubia :

Si romantique ?

Sheira:

Si sensuel !

Anubia :

Mais ce n'est pas possible ! Tu sais très bien que ce voyage est fait pour te lier avec le Prince. Le seul homme de ta vie, c'est le Prince.

Sheira:

Et bien, le Prince comprendra. Il est honnête.

Anubia :

Peut être mais il respecte aussi les règles de notre pays, l'éducation que l'on nous a enseigné et jamais il n'acceptera d'entendre de telles trahisons !

Sheira:

Tu n'es donc pas avec moi ?

Anubia :

Je suis de tout cœur avec toi, mais je ne veux pas qu'il t'arrive le moindre problème ! Tiens, déjà couvre toi et après nous aviseras !

Sheira:

Je l'ai dans le cœur, Anubia ! Je ne sais pas pourquoi, je ne sais comment cela peut être possible si vite mais quoiqu'il arrive, il est là !

Anubia :

Je pense que c'est cela l'amour ! Si seulement la vie était simple ! (*elles sortent*)

ACTE II – Scène 6 – Commérage

En retrouvant Enrique, elle explique la scène. Ils décident alors d'aller surveiller l'avancée de l'intrigue.

Manoela:

Enrique ! Enrique !

Enrique :

Oui, Manoela.

Manoela:

Je viens de surprendre l'une des femmes du prince se faire draguer par celui de la chambre 215.

Enrique :

Non, pas vrai ? Mais, il ne recherchait pas la petite du bar, de la chambre 108 ?

Manoela:

Si, si. Mais figures toi qu'ils se sont croisé et que cela a fait des étincelles ! On se serait cru dans un Walt Disney ! Le problème c'est que si le Prince l'apprend, « couic ! La princesse !! »

Enrique :

Oh là, c'est excitant ça !

Manoela:

Oui, je pense qu'entre le Prince qui ne supporterait pas d'être trompé et la petite du 108 qui pense que le gars du 215 est gay, ca va pas être simple cette idylle !

Enrique :

Excitant ! Excitant ! On surveille ?

Manoela:

Et comment !! Allez, opération camouflage !

Enrique :

Manoela, tu es formidable !

ACTE II – Scène 7 – Rupture

Sheira :

Me voici de retour.

Anubia :

Je pense que le Prince est fâché que tu sois parti si vite.

Slimana :

Et comment, c'est une chose qui ne se fait pas !

Sheira :

Je n'ai rien fait de mal.

Slimana :

Mais si ma petite, mais si...

Le Prince :

Suffit Slimana ! Avec Anubia, laissez nous !

Slimana :

Oui mon Prince. (*Elles sortent. Un silence s'installe. Ils se retrouvent à l'opposer de la scène*)

Le Prince :

Se pourrait-elle s'imaginer plus forte que moi lorsque je la sens s'éloigner et m'abandonner ? Est-ce que je dois lui montrer qui est le maître... Faut-il pour lui plaire aller jusque là ? Ce n'est pas ce que je veux et je ne sais même pas s'y j'en serai capable. Mais pourquoi, Diable, est-ce qu'elle ne m'aime pas pour ce que je suis ?

Sheira :

Peut-il un instant imaginer ce que je vis, ce que je ressens avec lui ? Quand il est dur, quand il est insistant et qu'alors je ne me retrouve pas... Souvent, j'essaie d'être cette femme qu'il veut que je sois. Je veux bien faire la princesse, mais pas m'oublier. Je veux bien être la plus belle du royaume, mais pas l'enfermée. Faut-il que je lâche prise ? Faut-il que je lui résiste à chaque fois pour qu'il m'aime aussi pour ce que je suis ? Serait-il capable de faire attention à moi ?

Le Prince :

Que ferait-elle pour moi ?

Sheira :

Montrer son attention...

Le Prince :

Et céder parfois ?

Sheira :

Pourrait-il faire encore

Le Prince :

Encore un effort.. Une marque d'affection, un geste vers moi... (*Il se retourne vers Sheira*) Tu sais, Sheira, je n'attends pas de toi que tu sois comme moi ! Je ne cherche même pas à ce que tu me comprennes mais seulement que tu m'aimes pour ce que je suis

Sheira :

Je n'y crois pas. Il ne comprend rien à ça que je vis, ce que je ressens

Le Prince :

(En aparté) Que faut-il que je dise, que faut-il que je fasse ? (A Sheira) Veux-tu me changer ? Veux-tu que je devienne un autre ? Je veux bien me remettre en question mais seul, ce n'est pas évident. Tes silences ne m'aident pas !

Sheira :

Je ne demande rien

Le Prince :

Je suis perdu et je ne sais pas comment réagir face à toi

Sheira :

Quoi que tu fasses, où que tu dises....

Le Prince :

Faut-il vraiment que j'endure tout cela ?

Sheira :

Si déjà tu étais plus vrai et que tu offrais ton cœur

Le Prince :

Ce que j'ai au fond de moi ?

Sheira :

Oui, tout au fond de toi

Le Prince :

Je n'attends pas de toi que tu sois comme moi ! Je ne cherche même pas à ce que tu me comprennes mais seulement que tu m'aimes pour ce que je suis

Sheira :

Quand je doute, quand la tristesse et la mélancolie me gagnent et quand je n'imagine pas une vie ainsi. Quand je réalise que cette vie ne me conviendra jamais. Que veux-tu qu'on y fasse ?

Le Prince :

(Il s'approche et lui tiens le bras) Que ferais-tu alors, à ma place ?

Sheira :

(Elle crie.) Tu me fais mal ! Lâche moi ! (Il la lâche, elle se sauve. Il essaye de la rattraper)

ACTE II – Scène 8 – Contre attaque

Vivianne qui passait par là avec son mari entend la conversation entre Enrique et Manoela

Enrique :

Manoela, tu as entendu ?

Manoela :

Oui, elle ne peut pas rester ainsi. Elle va se faire lapider. Il a du tout découvrir. Nous devons l'aider.

Vivianne :

Tiens, les Brésiliens qui soit disant ne comprennent pas un mot de Français... Ben dites donc, vous apprenez vite !

Enrique :

Ben, c'est que...

Vivianne :

Oui, oui, allez, c'est bon. Je ne moufetterai pas. Je vous laisserai faire votre petit manège. D'ici que vous me disiez que vous vous appelez Jean-Claude et Rosette !!

Manoela :

Merci M'dame.

Vivianne :

Dites moi, c'est quoi ce que vous racontez sur la lapidation ?

Gérard :

De quoi tu te mêles ?

Vivianne :

De quoi tu te mêles toi-même chéri ! Bon alors, racontez

Manoela :

C'est la Princesse. Nous pensons que c'est un mariage arrangé et qu'elle n'aime pas le Prince.

Vivianne :

Vous savez ma petite, il y en a tellement des mariages arrangés de nos jours. Regardez-moi avec mon mari

Manoela :

Vous avez fait un mariage arrangé ?

Vivianne :

Oui, enfin, j'ai arrangé mon mari. Ce n'est pas n'importe quelle femme qui pourrait avoir envie de lui.

Gérard :

Vivianne, voyons. Tu me gènes. Que vont-ils penser après ?

Vivianne :

Mais mon chéri, je n'ai pas dit que tu étais nul au lit (*Elle se retourne vers ses interlocuteurs*). C'est un expert ! Bon, faut passer le cap de son physique avant mais après, un rêve !

Gérard :

Vivianne ! Voyons, tu dépasses les bornes de l'intimité. Dites nous donc, le princesse alors ?

Vivianne :

Ah, cela t'intéresse tout à coup mon p'tit Gérard !

Enrique :

La princesse, elle en aime un autre ! Et il est dans cet hôtel !

Vivianne :

Je suis pour la liberté des femmes !

Gérard :

Ca, chérie, on l'aura compris !

Vivianne :

Alors si son cœur en aime un autre, il faut qu'elle le retrouve.

Manoela :

Mais, ce n'est pas possible. Le Prince le tuera et la princesse avec

Vivianne :

Alors trouvons une autre solution. Et si nous demandions à nos voisins de chambre de jouer la comédie. Ils sont forts pour cela.

Gérard :

Les PD d'à côté ?

Vivianne :

Gérard, un peu d'ouverture d'esprit. Heu... Ils pourraient se faire passer pour un autre prince venu avec ses princesses et quand les princesses seront ensemble, ce sera goulougoulou dans la grotte sous les yeux même du prince !

Gérard :

Elle est complètement folle !

Manoela :

Moi, je trouve cela plutôt original. Mais vont-ils accepter ?

Vivianne :

Ma petite, quand Vivianne veut quelque chose, tout est alors possible

Enrique :

J'adore cette femme !

Manoela :

Ce serait bien la seule femme après moi que tu aimerais !

Vivianne :

Bon, allez me trouver ce qu'il faut pour les habiller. Je gère la situation !

Gérard :

Complètement folle, je vous dis ! (*Manoela et Enrique sortent*)

ACTE III – Scène 1 – Stratagème

Vivianne :

Ah, mes bons amis !

François :

Tiens, notre voisine.

Vivianne :

Croyez-vous aux forces de l'amour ?

François :

Heu, oui mais pourquoi cette étrange question ?

Vivianne :

Seriez-vous prêt à m'aider à sauver une idylle ?

François :

Gay ?

Paul :

François !

François :

Ben je me renseigne.

Vivianne :

Entre une princesse et un roturier !

François :

Waouh, c'est comme si on aidait Lady Di ! Génial

Paul :

Si ce n'est qu'elle est déjà morte

François :

Oui, alors son fils, le beau prince William. Je suis partant d'autant que cela mettra un peu d'animation dans cet hôtel.

Vivianne :

Ca, c'est certain !

Paul :

Je n'ai pas dit « oui », moi...

François :

J'ai dit oui pour toi !

Vivianne :

Alors, venez par là que je vous explique (*ils sortent*)

Nicolas :

Mais où est-elle ? Pourquoi ne puis-je la croiser à nouveau ?

Manoela :

Tiens, vous êtes là ?

Nicolas :

Oui. Vous désirez ?

Manoela :

Non, c'est vous qui désirez... Une princesse, par exemple

Nicolas :

Comment ? Que dites-vous ? Vous a-t-elle parlé de moi ? Vous a-t-elle laissé un message pour moi ?

Manoela :

Oui, nous sommes plusieurs au courant ! Venez par là, nous allons vous expliquer ! (*Ils sortent*)

ACTE III – Scène 2 – Pulsion !

Le Prince fait son entrée et croise au passage le petit couple amoureux.

Eva :

Mon amour, si nous allions voir la forêt tropical ?

Olivier :

Oui, ma perle d'eau d'Orchidée ! Je reviens. Je vais chercher le sac à dos et j'arrive !

Eva :

Dépêches toi, je ne serai vivre une minute sans toi !

Olivier :

J'y cours ! (*Il sort*)

Le Prince :

C'est charmant !

Eva :

Pardon ?

Le Prince :

Oui, vos petits noms, c'est charmant.

Eva :

Ah, merci.

Le Prince :

(Après un temps de silence) Et c'est quoi une perle d'eau d'Orchidée ? Un nouveau parfum douche ?

Eva :

Comment ?

Le Prince :

Ben, oui. Je me renseigne pour rester à la page lorsque je rencontre des étrangers.

Eva :

Je vous trouve un poil arrogant, monsieur.

Le Prince :

Prince !

Eva :

Comment ?

Le Prince :

Oui, je suis un Prince. Prince Ahmed II, pour vous servir

Eva :

Ah, bien.

Le Prince :

(Après un temps de silence) Et vous êtes heureuse ?

Eva :
Comment ?

Le Prince :
Oui, vous êtes heureuse d'être une perle d'eau d'Orchidée ?

Eva :
Mais, monsieur, cela suffit maintenant !

Le Prince :
Prince !

Eva :
Oui, et bien ce que vous voulez, mais je vous trouve déplacé.

Le Prince :
Ce n'est pas mon intention.

Eva :
J'en suis rassurée. Et quel est donc votre intention ?

Le Prince :
Puisque vous me le demandez... J'ai juste envie de vous !

Eva :
Là, vous devenez insultant ! Je suis en couple.

Le Prince :
Oui, avec un mignon petit gars qui est si poète qu'il doit en oublier d'être homme ?

Eva :
Mais, voyons ? Je n'y crois pas ?! De quoi je me mêle !

Le Prince :
Vous êtes comme toutes les femmes, les belles phrases et les « guiliguili, bisous, bisous » ca va un temps. Après, c'est du sexe, du vrai que vous aimez. Celui qui vous colle au mur et vous fait vibrer si fort que vous n'êtes plus qu'une petite chose dans les mains fortes et protectrices d'un mâle, un vrai ! Avec un bon pénis, un bon truc assez gros et fort pour vous faire jouir. Et les perles d'eau d'Orchidée ou les « mon lapin » ou « ma pu puce » c'est vraiment fini ! On passe à des « tu aimes ma cochonne ? Allez, prend ca ! »

Eva :
C'est vraiment une conversation déplacée !

Le Prince :
Peut-être mais en tout cas vous l'avez écouté jusqu'au bout. J'suis sûr que vous n'en pouvez plus ! En tout cas, vous me plaisez vraiment et moi, je peux vous montrer ce que c'est que de vibrer vraiment ! Ne faudrait pas que vous soyiez un gâteau en sucre parce que là, vous vous mettriez à fondre ! (*Il sort*)

Olivier :
(Entre) Je n'ai pas été trop long mon petit gâteau en sucre

Eva :
Ne m'appelle pas comme cela !

Olivier :

Mais pourquoi ma pupuce ?

Eva :

Arrête ! Dis... si nous allions plutôt faire un câlin dans la chambre ?

Olivier :

Mais j'ai le sac à dos ! Nous irons plutôt nous émouvoir devant la beauté paradisiaque de cette nature luxuriante. Et nous montrerons à toutes les fées de cette forêt que tu es la plus belle.

Eva :

Olivier, par pitié... Ne sois plus poète !

Olivier :

Comme tu voudras mon lapin (*ils sortent. Eva se retourne avant de disparaître en cherchant du regard le Prince*)

ACTE III – Scène 3 – L'arrivée de l'imposteur

Enrique :

Vous attendez un ami ?

Le Prince :

Non, point du tout. Pourquoi cette question ?

Enrique :

Parce qu'un autre Prince a réservé dans notre hôtel et il devrait arriver ce jour.

Miquel

Un autre Prince ? Mais je n'étais pas informé ? Vous auriez du me le dire Enrique

Enrique :

En tout cas, maintenant vous le savez.

Karen

Et d'où vient-il ?

Enrique :

Regardez sur les registres, monsieur. Moi, je dois m'occuper du Prince et lui faire rencontrer l'autre.

Le Prince :

J'en suis ravi. Peut être connaissons-nous. (*Ils sortent*)

Karen

Mais qu'est ce que c'est que cette histoire ? J'étais pourtant sûr qu'il n'y avait personne d'autre ?! Je vais vérifier (*Il sort*)

ACTE III – Scène 4 – Mascarade

Vivianne :

Ca y est... Vous êtes prêt ! On pourrait s'y tromper

François :

Oui, je suis plus vrai que nature. Mais finalement, je ne sais pas si cela est une bonne idée.

Vivianne :

Mais si, mais si. Et puis, nous n'allons pas reculer maintenant. Allez, je vous laisse. Tenez ma petite, je vous laisse avec eux... enfin, je veux dire avec elles (*elle sort*)

Nicolas :

Vous pensez vraiment que c'est nécessaire que je me retrouve accoutré ainsi avec ces deux personnages de surcroit ?

Manoela :

Oui, oui. Si vous voulez revoir sereinement votre princesse, faites nous confiance.

Paul :

Oui, mais il m'a déjà sauté dessus sous le palmier prêt de la piscine. Faudrait pas que ça recommence !

François :

Tu n'attends que cela au contraire !

Nicolas :

Quoi, c'était vous sous la serviette ? C'est pour cela que c'était si poilu !

Paul :

Ben, oui. C'est irritant de trop s'épiler !

Manoela :

C'est fini messieurs ! Il faudrait y aller maintenant

François :

J'ai peur Paul. Ne faudrait pas qu'il nous coupe la tête le Prince !

Manoela :

Ne vous en faites pas. Avec Enrique, on surveille !

François :

Ah, alors si Enrique est là ! (*Paul met un coup à François*) Oh, ça va. Si on ne peut plus rien dire !

Manoela :

Les voilà !

Le prince :

Ah, c'est vous dont le réceptionniste m'a parlé. Ravi de vous rencontrer

Paul :

R'abdulà !

Le prince :

Comment ? Ah, Prince Rabdula ! Oui, on m'a déjà parlé de vous. Vous êtes de Kumrha près de la Mer Rouge.

Paul :
R'abdulà !

Le prince :
Oui, bien j'ai compris. Moi, c'est le prince Ahmed II. Je viens d'Al Qatif.

Paul :
R'abdulà !

Le prince :
Là, je pense que j'ai compris votre nom. (*En aparté*) Quel drôle de personnage ? Et vous êtes venu accompagné de vos femmes ? Moi aussi.

Paul :
Oui. Elles sont là.

Le prince :
Vous prenez quelque chose à boire ?

Paul :
Volontiers. Un whisky soda !

Le prince :
De l'alcool ?

Paul :
C'est que... Heu... en Mer Rouge, nous avons quelques règles différentes.

Le prince :
Ah, oui ? Mais nos croyances dépassent les territoires !

Paul :
C'est sûr ! En fait, nous buvons pour recracher et ainsi nous rappeler les paroles de Mahomet.

Le prince :
C'est peu courant comme méthode. Je ne connaissais pas. Anubia, vas chercher Slimana et Sheira.

Anubia :
Bien mon Prince.

Le prince :
Et vos femmes ont l'air mignonnes

Paul :
Attention, elles sont farouches avec les étrangers. (*Le prince s'approche de Nicolas pour lui retirer le voile. Il se fait alors mordre. Pendant ce temps, François s'éloigne*). Je vous l'avais bien dit. *Passe alors Greta toujours en mal de prince charmant. Elle s'assied à proximité en exprimant toute sa tristesse.*

François :
Je n'en peux plus de ce costumes !

Vivianne :
(*Entre*) Ah, non, ce n'est pas le moment.

François :

Mais cela est ridicule. Je suis ridicule !

Vivianne :

Oui, mais c'est pour la bonne cause. Allez, il faut y retourner (*Elle le pousse et disparaît*)

ACTE III – Scène 5– Entre femmes

Anubia :

Mon Prince, voici vos femmes

Prince Ahmed II

Ah mes petits trésors... Approchez

Slimana :

Oui, mon Prince. Je suis là pour vous servir

Prince Ahmed II

Et toi, Sheira, viens te présenter.

Anubia :

(En aparté à Sheira) Vas y, ne l'insulte pas devant des étrangers, cela te desservirai

Sheira :

Mais Anubia, je n'ai nullement l'envie de lui faire plaisir. Je ne cesse de penser à cette rencontre. Tu ne peux imaginer ma tristesse.

Anubia :

(En aparté à Sheira) Courage, ma princesse. Le temps viendra où tu seras heureuse

Sheira

Si seulement... (*Elle s'approche*). Bonjour (*puis s'éloigne vers les femmes*)

Prince Ahmed II

Elle est un peu sauvage. Mais c'est une très belle femme. De retour de ce voyage, elle deviendra ma femme. (*Les deux princes sortent*)

Slimana :

Attendez-moi, mon Prince, je vous suis et toi Anubia, surveille là !

Sheira :

Vous pouvez me laisser tranquille. Je n'ai pas envie de parler avec vous. Je n'ai d'ailleurs envie de parler avec personne. Je n'ai rien contre vous mais, j'ai besoin de rester seule

Nicolas :

Pourquoi ? Vos pensées vont vers quelqu'un d'autres ? Un homme ?

Anubia :

Mais cela ne vous regarde pas.

Nicolas :

Je crains que si au contraire... (*Il se dévoile*)

Sheira :

Oh, vous ! Mais c'est une folie ! C'est très dangereux. Pourquoi cela ?

Nicolas :

J'avais tant besoin de vous voir, de vous retrouver. Je ne cesse de penser à vous.

Sheira :

Mais je vais bientôt me marier.

Anubia :

Elle ne peut vous parler

Nicolas :

Alors écoutez-moi

Sheira :

Je ne peux vous entendre

Nicolas :

Alors, regardez-moi

Sheira :

Je ne peux penser à vous davantage

Nicolas :

Alors, aimez-moi !

Sheira :

Tout n'est que folie !

Nicolas :

Sauf si c'est d'amour que l'on parle.

Sheira :

Vous ne me connaissez pas. Vous ne pouvez déjà m'aimer

Nicolas:

Je n'ai pas besoin de vous connaître pour vous apprécier, vous penser, vous désirer. Acceptez moi, Ecoutez votre cœur.

Sheira :

Vous n'y pensez pas... (*Il s'approche d'elle et l'embrasse – Elle le gifle, se lève et va pour partir. Puis, elle s'arrête, fait demi-tour et l'enlace. Au loin, du bruit.*)

Anubia :

Princesse, il faut vous méfier, j'entends leur pas.

ACTE III – Scène 6– Inattendue !

Slimana :

Ca y est, je suis de retour. Tout c'est bien passé Anubia ? Cette petite n'a pas nuit à notre image ?

Anubia :

Non, Princesse. Soyez en certaine.

Slimana :

Très bien. Bon, je vais m'assoir un instant. Laissez-moi tranquille, je vous prie. (*Elle s'assoit à l'écart*)

Greta :

Tiens, il y a bien du monde ici. Je vais me mettre à l'écart. Je n'ai pas envie d'être importuné par toute cette troupe.
(En s'approchant de Slimana). Je ne vous dérange pas.

Slimana :

Absolument pas. Le temps qu'ils se décident à nous laisser tranquille.

Greta :

Ah mais si vous préférez la tranquillité...

Slimana :

Non, je ne parlais pas de vous. Je parlais des hommes là-bas. Vous êtes mariée ?

Greta :

Non, malheureusement pas.

Slimana :

Vous savez, ce n'est pas une perte. (*Elle retire son voile*). Ah, c'est bien de retirer cela et d'être soi !

Greta :

Ah, si j'étais moi, rien ne me feraient peur

Slimana :

Oh, vous savez, je suis comme vous, si j'étais moi je pourrai me libérer de toutes mes envies, de toutes mes passions et je pourrai trouver les mots pour dire ce que je ressens.

Greta :

Parfois, je me laisse aller, je m'éloigne de ce que je suis. Toute la lumière que j'ai en moi, s'éteint alors. Je réalise que je m'égare

Slimana :

Quand on se perd en chemin comment le savoir ? C'est alors des efforts qu'il faut faire pour se retrouver, s'accepter...

Greta :

Si j'étais moi, tout ce que je ressens, tout ce que je pense, tout ce que je désire ne me feraient peur. Je pourrai vous dire alors tellement de choses

Slimana :

Je peux comprendre, je peux imaginer et pardessus tout, je peux entendre ce que vous auriez à me dire

Greta :

Si je m'acceptais, tout ce que j'ai sur le cœur, Je vous le dévoilerai !

Slimana :

Alors il faut foncer, se réaliser. Il faut oser. Vous êtes si belle, si agréable.

Greta :

Jamais une femme ne m'a dit de si belles choses. (*Elles sortent*)

Slimana :

(*En voyant le prince arriver*) Je dois y aller.

ACTE III – Scène 7– Démasqué !

Anubia :

Tiens, mais que vois-je ? Slimana qui fait la cour à une femme maintenant. Attends voir. Quand le moment sera venu, j'abattrai cette carte. Telle est prise qui croyait prendre !

Sophie :

(Entre) Maman, je t'ai dit qu'il était passé par là !

Judith :

Sophie, voyons. Tu deviens obsessionnelle avec ce garçon ! Je pense que tu ne le retrouveras pas.

Paul :

Oh là ! Pas elle. (En voix de femme à Nicolas) Je pense que nous devrions faire un tour.

Sophie :

C'est bizarre cette voix mais elle me rappelle quelqu'un ?

Nicolas :

Aie, ça se gâte !(en voix de femme). Oui, oui, j'arrive !

Sophie :

Eh mais c'est celui que j'ai croisé toute à l'heure à la piscine. Pourquoi est-il en Prince ?

Judith

Sophie, ma chérie. Regarde, c'est l'homme que tu as croisé tout à l'heure. Mais c'est un prince !

Sophie :

Non maman, ce n'est pas possible. Il est gay ?

Judith :

C'est un prince gay ?

Sophie :

Mais non maman. Il est avec un garçon

Judith :

Merci ma fille mais je ne suis pas née de la dernière pluie. Je sais ce que gay veut dire.

Sophie :

Mais non maman, il n'est pas prince car je l'ai vu avec son ami et pas avec deux femmes ! Je veux en avoir le cœur net ! Bonjour. Vous êtes nouvellement arrivé à l'hôtel ?

Paul

(En aparté) Qu'est ce qu'elle te veut celle là ?

François :

Je ne sais pas mais cela sent le roussi ! Bonjour Mademoiselle. Oui, je viens d'arriver avec mes femmes.

Sophie :

Vos femmes. Enchantée, mes dames. Mais je pensais que vous préfériez les hommes ?

François :

Comment ? Mais, mais, je ne vous connais pas.

Le Prince :

Quelle est cette histoire ?

Anubia :

Je pense, Prince que cette femme dit n'importe quoi !

Slimana :

N'importe quoi ? Mais non. Laissez la parler.

Anubia :

(En aparté) Tu vas te taire vieille Lesbienne !

Slimana :

Mais tu racontes n'importe quoi !

Anubia :

Mais oui et tout à l'heure tu faisais peut être du social avec l'autre femme ?! Je vous ai vu toutes les deux ! Alors tu laisses faire ou je raconte tout au prince !

Slimana :

Mais tu m'insultes !

Anubia :

Non, je fais mon travail... Je protège Sheira ! Alors... pas un mot sinon...

Le Prince :

Je ne peux tolérer de tromperie

François :

De tromperie ? Mais aucunement !

Anubia :

Mon Prince, Il pourrait peut être toucher l'intimité de cette femme. S'il n'aime pas cela, vous le verrez tout de suite.

Le prince :

Très bonne idée, Anubia. R'abdulà, je veux que vous me prouviez que vous aimez les femmes. Touchez-lui l'intimité !

François :

Je trouve cela très indécent et limite insultant mais je veux bien vous montrer mon honnêteté ! (il s'approche de Paul et sous la robe, touche ses parties intimes. Paul glousse de gène et de plaisir !

Paul :

Oh là, mon Prince ; Doucement ! Nous ne sommes pas seuls !

Le prince :

Ah, vous voyez mademoiselle. Cet homme aime les femmes

Sophie !

Mais vous êtes bi alors ! Il est où votre homme ?

Judith :

Arrête, voyons. Tu vois bien que tu les importunes ! Tu dois sûrement te tromper.

Sophie !

Non ! Je suis certaine que non !

ACTE III – Scène 8– Qui est qui ?

Le prince :

Il doit y avoir tromperie ! Anubia. Vérifie qu'il s'agit bien de femme !

Anubia :

Bien mon prince !

François :

Là, vous commencez à y aller un peu fort !

Le prince :

Alors c'est que vous avez quelque chose à cacher !

Sophie :

Et toc !

François :

Non, absolument rien !

Anubia :

Je m'exécute mon prince. (Elle s'approche de Nicolas)

Sheira :

Anubia. Laisse-moi faire. Je vais vérifier.

Anubia :

Bien ma princesse !

Sheira :

Elle passe la main sous la robe portée par Nicolas et touche ses parties intimes. Il glousse Il s'agit bien d'une femme, mon prince !

Sophie :

Non, non et non !

Le prince :

Mais pourquoi tant de certitude mademoiselle ? Bon, R'abdulà, pouvez-vous embrasser l'une de vos femmes ?

François :

Mais certainement ! (*il s'approche de Paul et l'embrasse*) Voilà. Je pense maintenant que nous pouvons arrêter cette mascarade ! (A Sophie) N'est ce pas mademoiselle ?!

Le prince :

Oui, Mademoiselle, il a raison. Quoiqu'une dernière vérification s'impose. *Le prince veut alors se jeter lui aussi sur Paul. Paul tend déjà les lèvres lorsque François s'interpose.*

Anubia :

Slimana, dis quelque chose, sinon...

Slimana :

Arrêtez mon prince, vous êtes ridicule !

ACTE III – Scène 9– C'est la pleine lune ce soir !

Olivier :

Ma chéri, tu es la plus belle.

Eva :

Olivier, arrête de toujours me répéter la même chose ! Un jour je serai vieille et laide !

Olivier :

Non, jamais à mes yeux cela ne se pourra être !

Eva :

Mais si, je t'assure !

Le prince :

Bonjour Mademoiselle !

Eva :

Heu, bonjour. Bon allez, viens Olivier.

Olivier :

Oui, mon amour. Mais, dis moi... tu le connais ce prince ?

Eva :

Heu... non ! Nous le croisons juste de temps en temps. (Ils sortent. Le prince la suit du regard)

Le prince

Excusez-moi mais je dois y aller. (Sans attendre de réponse, il suit le petit couple)

Sophie :

Voilà, on me laisse comme cela !

Judith :

Mais puisque tu t'es trompée. Allez, viens ! (Elles sortent)

Anubia :

Venez, rentrons. (Elle rentre accompagnée de Slimana et de Sheira)

François :

Ca y est, nous pouvons retirer ces accoutrements ridicules ! Tu viens (Il sort avec Paul)

Nicolas :

Ma belle orientale. Tu me manques déjà ! (Ils sortent)

Enrique :

Et bien ! Ils ont eu chaud !

Manoela :

Oui, on a frôlé l'incident diplomatique !

Enrique

Heureusement que le Prince en pince pour la petite nana du couple de la chambre 127

Manoela

Oui, c'est sûr !

Enrique

Mais, tu ne crois pas que tout cela va mal finir.

Manoela

Non, tant que tout le monde reste tranquille, la nuit sera calme

Enrique

(Regarde sur un calendrier) Tiens, c'est la pleine lune ce soir !

Manoela

Ah, alors ça promets ! (ils sortent)

Pour l'intégralité du texte, merci de me contacter....

Pascal DAVID